

# LA SÉPARATION TOUT UN ART!

Véronique Garguil, *Psychologue*

*CSAPA Service d'addictologie*

*Hôpital Ch. Perrens bordeaux*



Quelques mots

Au commencement était une masse d'où émergent 2 têtes et des bras reliés







Ça peut partir dans n'importe quel sens

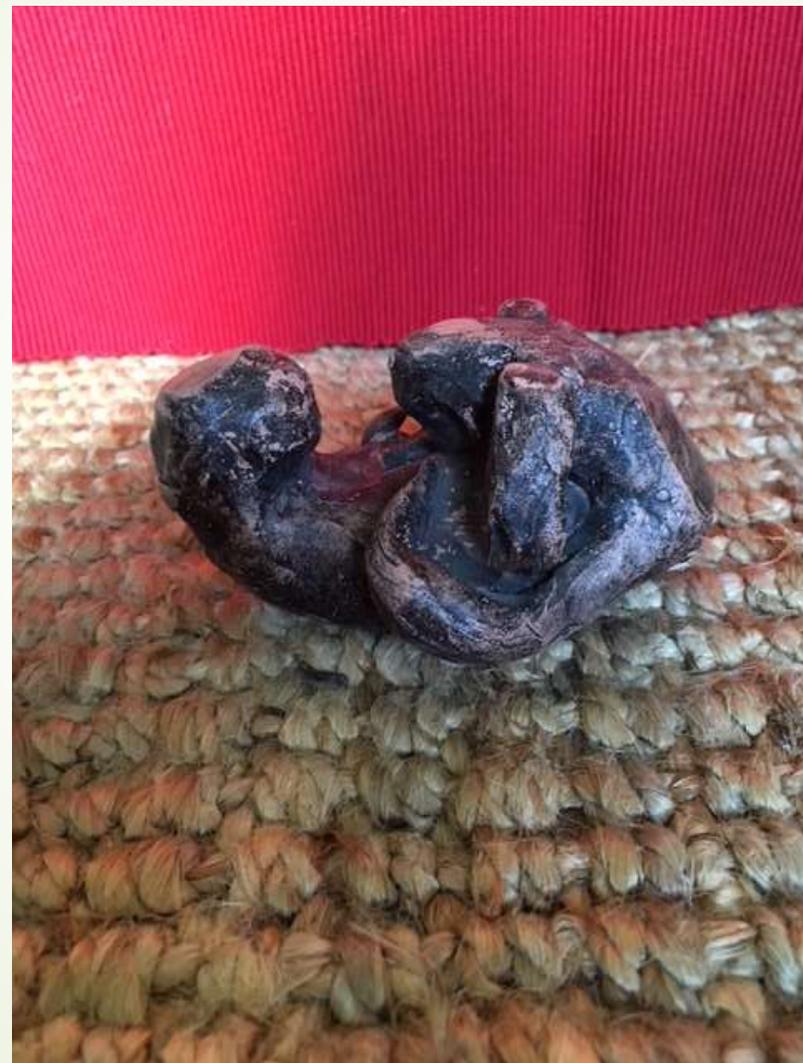


# Entre bagarre et agrippement



Le sens est trouvé, relié face à face soudés, plus d'horizon



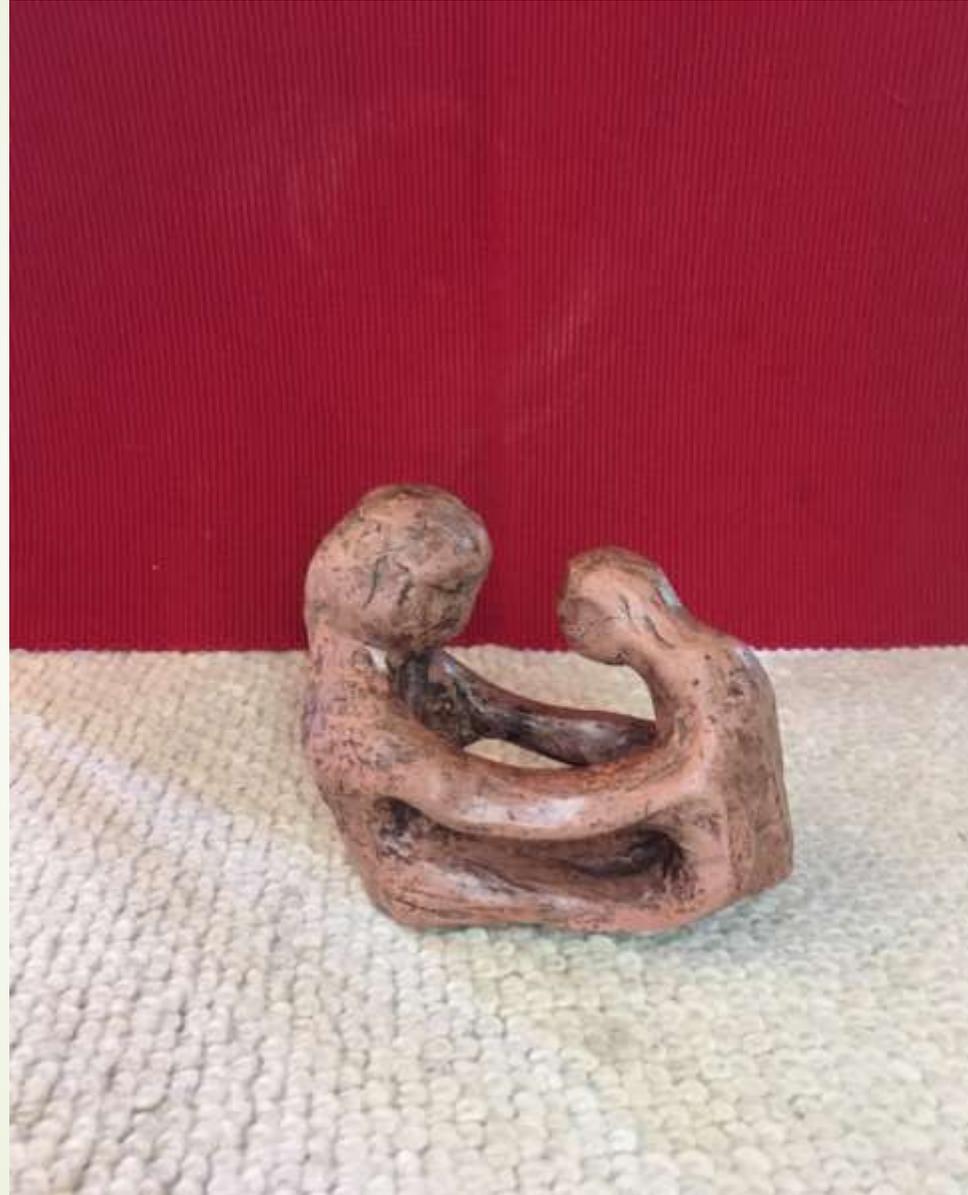


Des bras qui font le tour, personne ne bouge  
pas de jambe, têtes baissées,  
tentative d'échapper vaine  
« attachement emprisonnant! »





2 têtes qui s 'élèvent mais seulement 2 bras!

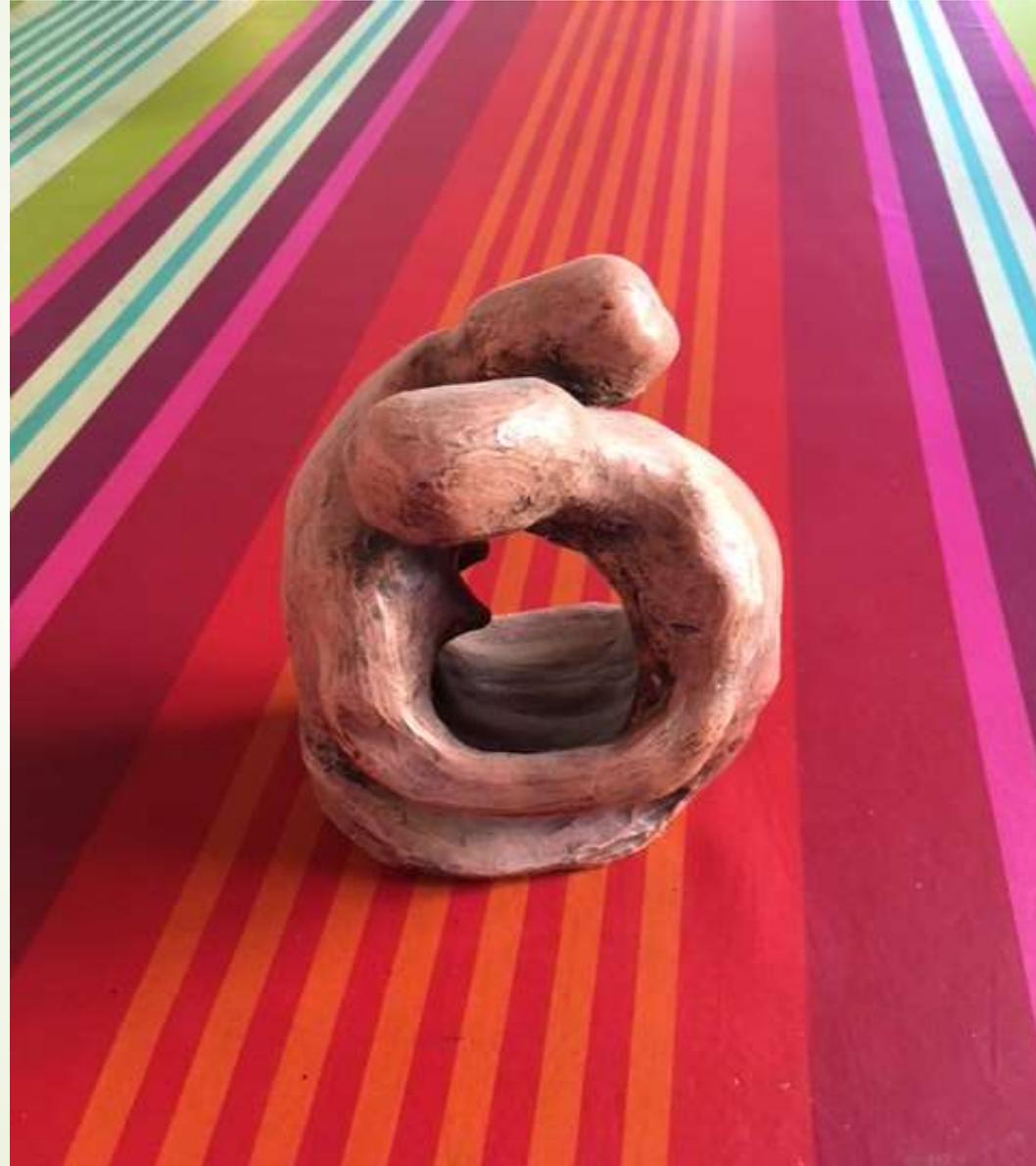


# Différentes par la taille

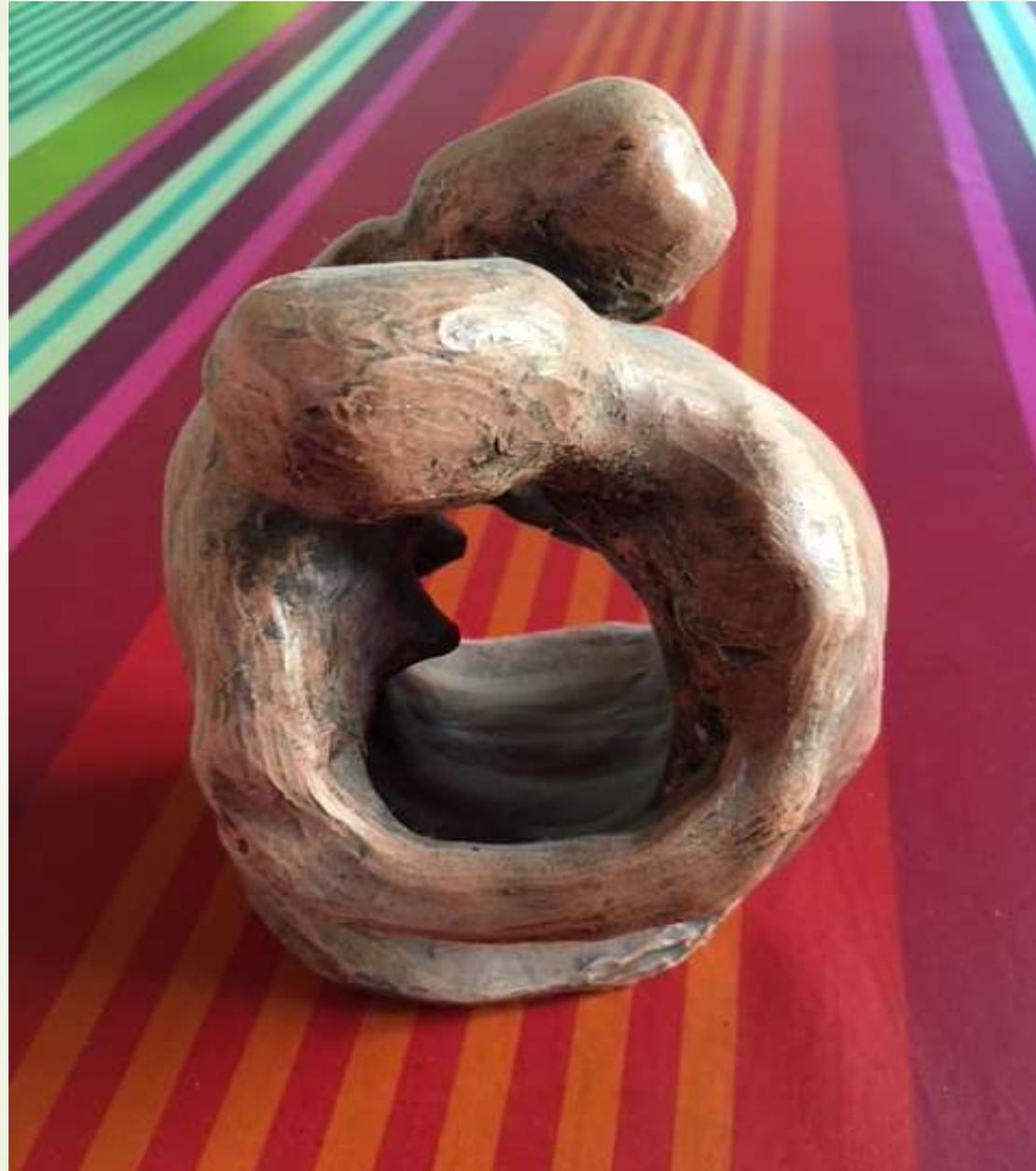




# Différenciation mère/autre mais fusion







Les bras se séparent mais ne se détachent pas  
pas de bas de corps, pas de déplacement







Les 4 membres apparaissent  
les têtes s'éloignent  
les bras s'allongent  
toujours reliés  
un peu « elastic mother »



Encore soudés,  
emmêlés



se redressent, emboîtés, prêts à se séparer, ils ont des bras des jambes, ce qu'il faut réellement



Séparés!



Séparation possible/impossible car le seul « emboitement » possible reste avec l'autre de « l'unité duelle » pas d'existence séparée, « mémoire de forme »



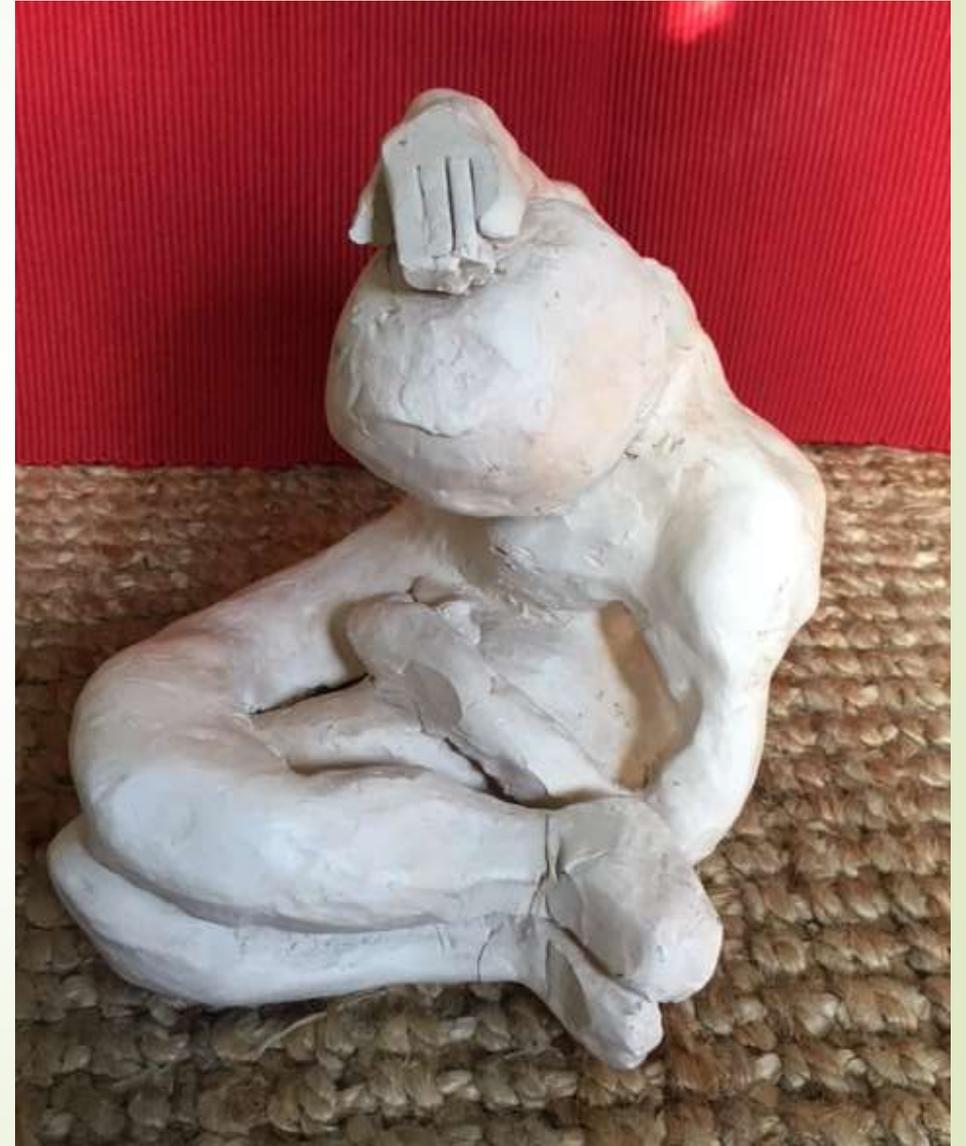
Apparition de « un » tête de la toute première sculpture, pas de visage, replié, assis



L'autre de l'unité duelle absent pas de verticalité, pas d'éclosion, position de protection,



Émergence du corps, moins massif, féminisé,  
sans visage, replié, assis, se protège, pas de  
tenue, pas de verticalité  
pas d'être au monde



# Séparation?





Passer du « **deux en un** » à « **faire un à deux** », (Karl Abraham parle d'unité duelle), à « **être deux** » puis à « **être seul en présence de qu'elqu'un** » puis à « **être un** », pour à nouveau « **être deux** » sans être pris dans l'autre.....en sachant que nous sommes à la fois « **un, personne, cent mille** » come le titre d'une pièce de théâtre de Luigi Pirandello....

# PARADOXE :

**On a à se séparer de ce dont on nait séparé**

**OU:**

**On nait séparé mais on n'est pas séparé  
Quand on nait on n'est pas**

- ▶ la séparation ne correspond pas du tout au fait d'être séparé physiquement de quelqu'un. On mettra l'accent sur la valeur proprement psychique de la séparation. Certaines séparations dans la réalité ne provoquent en effet pas chez le sujet séparé un éprouvé de séparation, mais un éprouvé de détresse, de dérégulation, d'arrachement..., Ce qui prouve la valence toute relative des séparations réelles pour la vie psychique.

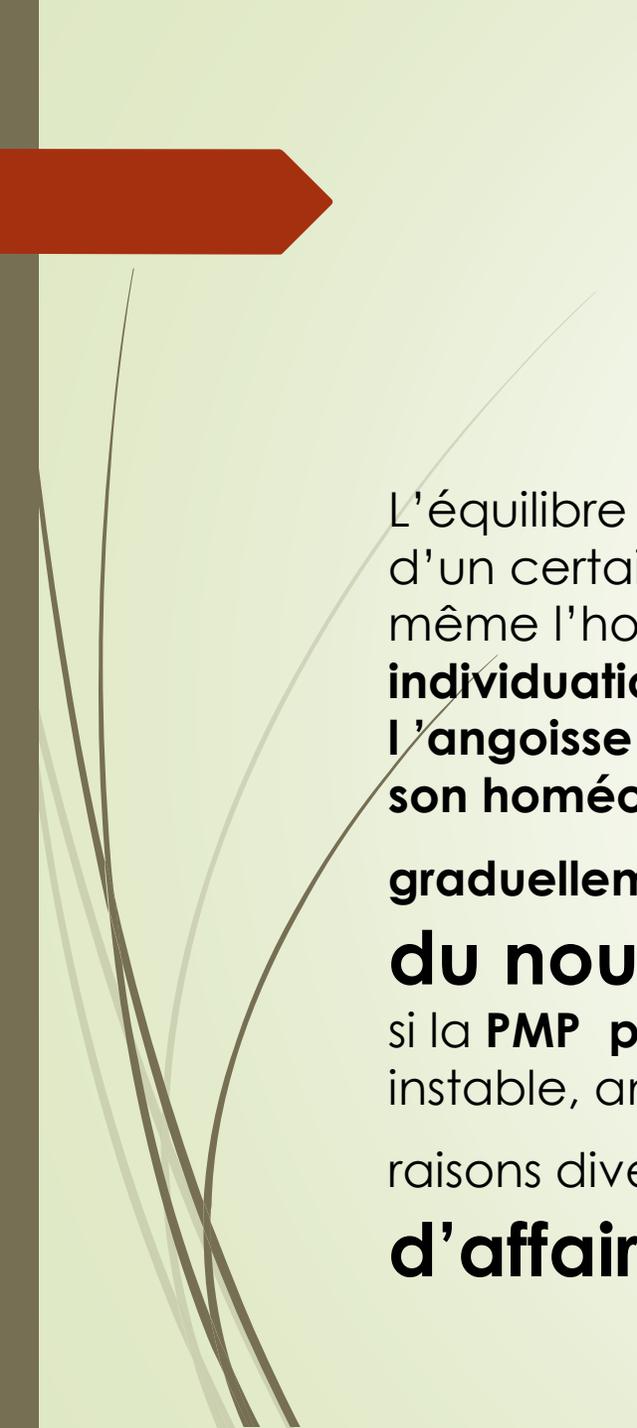


Séparation, individuation, autonomie, dépendance, manque, besoin, désir, sujet, objet, toujours, jamais, 2, seul, plaisir, déplaisir, conscient, inconscient, compétences, vulnérabilité, maintenant, plus tard, jouir, protection, sevrage, addiction, vivre, mourir, changer, répéter, savoir, déni, défenses, aimer, détester, changer...

**...Vertige**

**On se demande même comment on y arrive!**

**Enfin, on y arrive je dirais...« suffisamment »! On s'en accommode, mais parfois on n'y arrive pas**



L'équilibre homéostatique désigne aussi la relation symbiotique, c'est-à-dire, au-delà d'un certain point encore imprécis, l'organisme immature ne peut pas réaliser de lui-même l'homéostasie: **Chaque fois qu'apparaît pendant le processus de séparation – individuation une détresse ou nommé par Margaret Mahler ce « précurseur de l'angoisse », l'enfant fait appel au partenaire maternant pour contribuer au maintien de son homéostasie par une large part d'aide symbiotique, cad sans heurt et graduellement, sans taxer inutilement les propres ressources du nourrisson: nécessité d'un Moi auxiliaire**

si la **PMP préoccupation maternelle primaire** au sens de Winnicott est imprévisible, instable, anxieuse, ou hostile, si sa confiance en elle-même est chancelante pour des raisons diverses, alors **l'enfant en voie d'individuation doit se tirer d'affaire** sans référence fiable auprès du partenaire symbiotique

# Tout commence par ce « suffisamment » ou par ce qui est « optimal »

- Margaret Mahler évoque l'importance d'une symbiose humaine **optimale** pour l'établissement d'un sentiment d'identité investi de façon durable ainsi que pour les vicissitudes de l'individuation
- A Partir de cette symbiose optimale, peut s'effectuer une différenciation sans heurt: une extension hors de la sphère symbiotique ÉCLOSION LOCOMOTION avec contre épreuve et recharge émotionnelle
- Petit à petit une large proportion de l'investissement disponible se retire de la sphère symbiotique pour se fixer sur les appareils autonome du self comme la locomotion, la perception (sensori-moteur) et l'apprentissage
- L'intelligence sensori-motrice commence à évoluer en une intelligence capable de représentations, c'est le début de la permanence de l'objet correspondant à l'important processus d'internalisation
- Période de rapprochement quand il est apte à s'éloigner on assiste à une diminution de l'oubli relatif de la présence maternelle et il peut manifester une surprise soudaine devant certaines situations intenses: coup blessure surprise...quand il perçoit son pouvoir et son habileté à s'éloigner l'enfant témoigne un besoin accru de partager ces nouvelles acquisition, c'est la phase de rapprochement, de réassurance

# RÉSUMÉ DU PROCESSUS DE SÉPARATION-INDIVIDUATION

- Phase **symbiotique**
- Extension hors de la sphère symbiotique: **éclosion**
- Contre-épreuve, **vérification** importance du regard et de la voix qui comble la distance
- **Recharge** émotionnelle
- **Séparation active** et retour aller/retour pour « faire le plein » d'affect
- **Conscience cognitive** grâce à la maturation neurophysiologique, permanence de l'objet, rapprochement
- L'intelligence sensori-motrice évolue en une intelligence capable de **représentation**
- Les capacité de **se représenter l'objet absent** dont l'apogée est l'entrée dans le langage signe une **distance psychique**, une possible **autonomie**

- 
- Les aléas, de la séparation individuation puisent sur les **ressources immatures**
  - Se « **tirer d'affaire** » de toute façon sans protection, vulnérable, insécure
  - des solutions « **auxiliaires** », « **substitutives** » plutôt cherchées à l'extérieur
  - Des rencontres efficaces du côté du **soulagement des tensions** et de la satisfaction (FREUD « Malaise dans la civilisation »)
  - Une **quête d'indépendance** à tout prix avec un minimum de coût psychique, passer des émotions aux sensations, des autres à l'objet, des mots aux actes, du différé à l'immédiat, du désir au besoin.
  - un problème, c'est que les objets d'addictions très vite perdent le statut de suffisamment bon ou d'optimalité dont il est difficile de se séparer et qui à eux seuls répondent **totalemment** à ce qui manque, ils retentent le processus de séparation-individuation en accéléré avec des objets ou des comportements « **à nul autres pareils** » pour reprendre la magnifique phrase d'Albert Cohen dans « le livre de ma mère : « l'amour de ma mère à nul autre pareil »

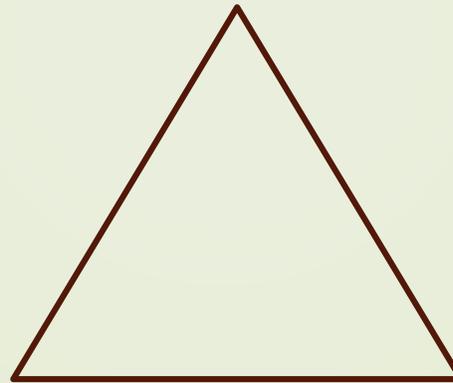
Tenir!



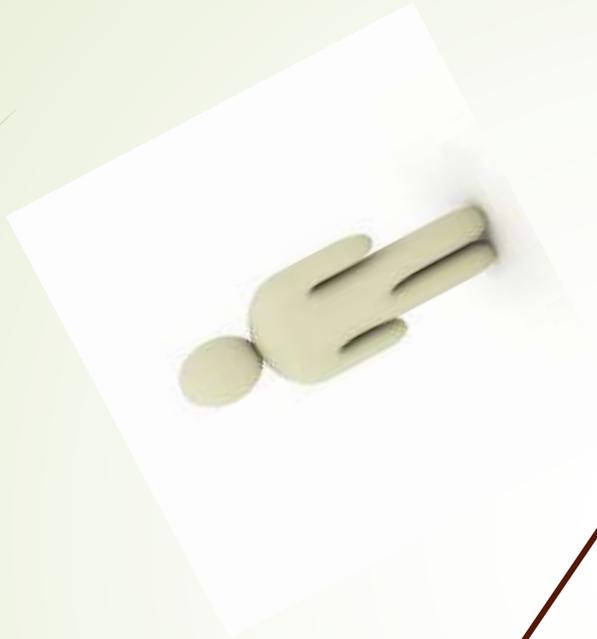
PERSONNE



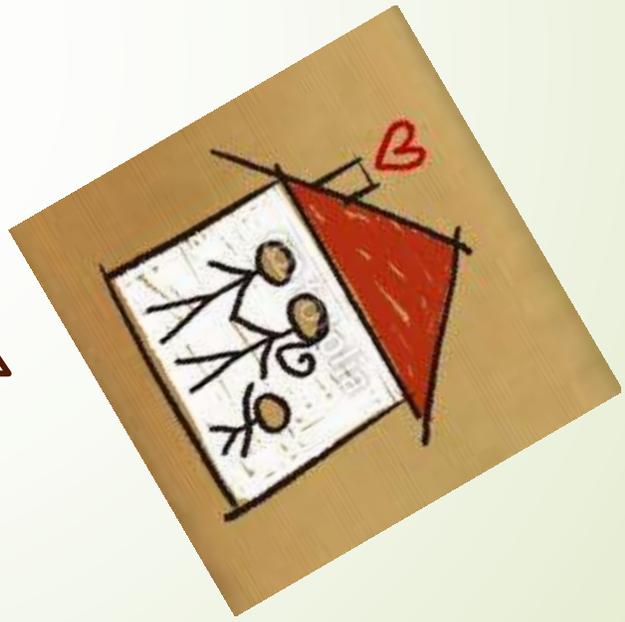
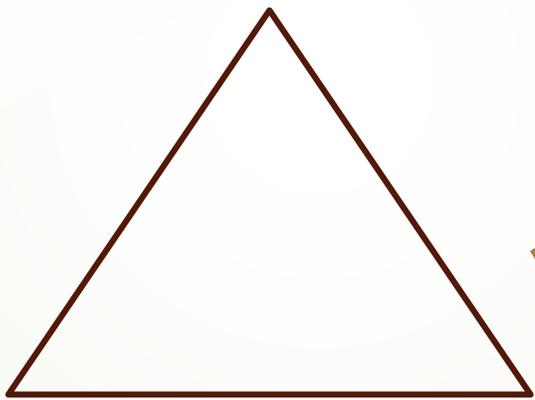
PRODUIT



ENVIRONNEMENT



PERSONNE



ENVIRONNEMENT



ACCOMPAGNEMENT

- 
- Depuis des décennies, nous proposons des « **abris psychiques** » pour reprendre un terme de la thérapie institutionnelle. Dans notre secteur, on a accordé selon les époques valeur d'abri psychique à la communauté à une époque, à la parole à une autre époque avec l'essor de la psychanalyse, à la pharmacologie avec les traitements de substitution et autres, à l'heure actuelle, nous assistons de nouvelles orientations, dans la recherche d'autres formes d'abris psychiques, plus basés sur le respect de l'expérience, sur l'engagement, sur le pouvoir d'agir, sur le faire, sur le travail ou le logement d'abord ou autre terme de la thérapie institutionnelle sur la **convivance** ou coopération parce que offrir **d'autres scènes** permettra de jouer de rejouer et de déjouer la partie qu'ils n'ont jamais abandonnée restés en coulisse car trop précocément exposés.



# REGARDS CROISÉS ET SÉPARATION

- Croiser les époques,
- Croiser les publics et des modes de vies,
- Croiser les concepts,
- Croiser les professions
- Croiser des personnes
- Croiser les dispositifs
- Croiser les expériences

Les croisements que propose Christine TELLIER depuis 20 ans, ce ne sont pas des autoroutes, des nationales ou des chemins de terre qui se croisent mais des routes sans hiérarchie qui assimilent et accommodent et qui continuent leur chemin, en espérant se croiser encore



Je vous remercie, merci à eux  
et à ceux qui les ont écouté créer  
Merci Christine

- 
- IL est extrêmement difficile de dire exactement à quel moment pour l'organisme humain, s'opère la transition d'une organisation biologique à une organisation psycho-biologique. Margaret Mahler la situe à l'instant où **le désir vient remplacer le besoin** purement physiologique
  - Lorsque le besoin ne se fait pas sentir de manière aussi pressante, au moment où un certain développement permet à l'enfant de **maitriser la tension**, lorsqu'il est capable d'attendre et **d'anticiper avec confiance la satisfaction** alors seulement nous pouvons parler du début d'un moi qui se fait en se faisant

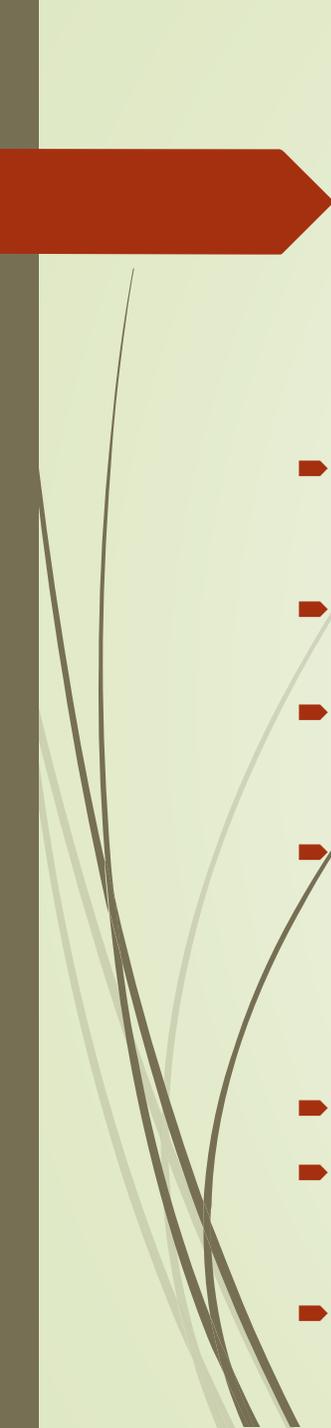
- 
- On comprend mieux pourquoi il faut mettre en garde contre les dangers d'une complétude si parfaite qu'elle interdit tout espace, toute scission, et partant, toute pensée.
  - Le besoin s'arrête quand la demande est satisfaite, le désir lui s'origine dans le delta entre le besoin et sa satisfaction, il fait intervenir la conscience, la représentation, l'imaginaire « cet obscur objet du désir », qui trouve son moteur dans le fait de ne jamais totalement nous satisfaire qui se faisant nous pousse à essayer encore
  - Le manque lui est difficile à prendre en compte car il n'existe pas puisque ce qui n'est plus ne sera, à moins de lui donner un nom



IL est extrêmement difficile de dire exactement à quel moment pour l'organisme humain, s'opère la transition d'une organisation biologique à une organisation psycho-biologique. Margaret Mahler la situe à l'instant où **le désir vient remplacer le besoin** purement physiologique

Lorsque le besoin ne se fait pas sentir de manière aussi pressante, au moment où un certain développement permet à l'enfant de **maitriser la tension**, lorsqu'il est capable d'attendre et **d'anticiper avec confiance la satisfaction** alors seulement nous pouvons parler du début d'un moi qui se fait en se faisant



- 
- IL est extrêmement difficile de dire exactement à quel moment pour l'organisme humain, s'opère la transition d'une organisation biologique à une organisation psycho-biologique. Margaret Mahler la situe à l'instant où le désir vient remplacer le besoin purement physiologique
  - L'apprentissage par expérience prend graduellement la place de l'apprentissage par conditionnement, c'est à ce moment là que se situe le tout début de la phase symbiotique
  - Un certain développement lui permet de maîtriser la tension, il est capable d'attendre et d'anticiper avec confiance la satisfaction, alors seulement pouvons-nous parler du début du moi et en même temps d'objet symbiotique au départ interchangeable, pour devenir non interchangeable
  - L'équilibre homéostatique désigne aussi la relation symbiotique, c'est-à-dire, au-delà d'un certain point encore imprécis, l'organisme immature ne peut pas réaliser de lui-même l'homéostasie: **Chaque fois qu'apparaît pendant la phase symbiotique une détresse organismique ou nommé par Margaret mahler ce « précurseur de l'angoisse, l'enfant fait appel au partenaire maternant pour contribuer au maintien de son homéostasie par une large part d'aide symbiotique, cad sans heurt et graduellement , sans taxer inutilement les propres ressources du nourrisson**
  - Moi auxiliaire
  - En d'autres termes, la mère transmet une sorte de cadre de référence en miroir, si la pmp est imprévisible, instable, anxieuse, ou hostile, si sa confiance en elle mm est chancelante alors l'enfant en voie d'individuation doit se tirer d'affaire sans référence fiable auprès du partenaire symbiotique
  - Le sentiment primitif du self

- 
- ▶ désir de se différencier. La représentation de l'objet ne peut en effet advenir que s'il vient à manquer. Dès lors, l'absence de la mère joue un rôle structurant puisque ce sont ses allées et venues qui ont présidé à la possibilité de sa représentation. Freud note d'ailleurs que la naissance ne produit pas d'angoisse chez le nourrisson, car « il n'y avait pas là d'objet dont on pût éprouver l'absence » (1925 b, p. 285). La séparation, dans son lien intime à l'absence, est ce qui permet à l'infans de se différencier. On a donc à se séparer de ce dont on naît séparé.
  - ▶ considère la sortie de l'unité duelle comme un arrachement, une amputation définitive qui oriente tout le destin futur : « La mère de tout, c'est la mère perdue. Il y a en nous un creux de mère. Un creux de mère avec un creux d'enfant. Le creux avec son creux, cela forme une unité : je l'ai appelé : l'unité duelle » (p. 344). Mais N. Abraham met cependant en garde contre les dangers d'une complétude si parfaite qu'elle interdit tout espace, toute scission, et partant, toute pensée.
  - ▶ le terme de « séparation » renvoie à la prise de distance et le détachement d'avec la mère et celui d'« individuation » concerne l'évolution des fonctions autonomes.
  - ▶ ○